

un coup de griffe. Et c'est un long discours de l'otatz au chat, un discours de morale qui aura autant d'effet que les autres discours de morale :

— Comment? tu es méchant? tu griffes le pauvre monde? Voyons, chat méchant... On te promène depuis Paris, à travers l'Europe, et tu es méchant ! On a équipé pour toi tout seul une belle voiture où tu as ton lit, tes couvertures et ton oreiller, et tu es méchant ! On te donne chaque jour une pâtée dont se régalerait un paysan de chez nous, et tu es méchant ! Tu as rencontré des bons moines qui t'ont fait manger des truites et des pastremké, et tu es méchant !... Eh bien, chat méchant, le plus méchant des chats, tu peux t'en aller sans ma bénédiction!

Il rit à travers sa barbe noire et ajoute en clignant de l'œil :

— Je dis ça pour lui faire peur.

L'autre, les moustaches hérissées et la queue virgulante, n'attend que le moment de recommencer.

*
**

Une bonne route toute neuve mène du monastère à Prichtina¹, petite ville dont la vieille turquerie sympathique ne fera pas long feu. On est en train de « l'embellir » selon les derniers progrès de l'« urbanisme » yougoslave et de l'hygiène internationale. Dans vingt-cinq ans, l'Europe sera nivelée sous une épaisse couche de béton. Cette vieille brocanteuse de Prichtina, qui nous a vendu de merveilleuses broderies, verra démolir sa boutique de planches et mourir en même temps l'art des brodeuses, car tout cela se tient.

1. Marché le mardi.